

Q 2403

B 6

V. 4



FONDS BIBLIOTECA PUBLICA  
MUSEO HISTORICO NATURALI

## HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES.

### HÉLICINE, *HELICINA*, Lamarck.

Coquille subglobuleuse : ouverture entière ; demi-ovale ; columelle calleuse, comprimée inférieurement ; un opercule.

TELS sont les caractères que Lamarck a attribués à un nouveau genre, fait sur une coquille représentée par Lister dans sa Conchyliologie, pl. 71, fig. 59. On ne sait rien sur cette coquille, qui paraît former le passage, ou autrement tenir le milieu entre les hélices et les nérites, et qui, en conséquence, a été appelée hélicine néritelle, par le Naturaliste français.

### HÉLICE, *HELIX*, Linnæus.

Coquille univalve, orbiculaire ou alongée, à spire obtuse ou concave : l'ouverture entière, formant une demi-lune.

Les hélices, dans Linnæus, forment un genre des plus nombreux et des plus obscurs,

quoique composé, pour la plus grande partie, de coquilles terrestres ou fluviatiles, dont beaucoup sont indigènes à l'Europe.

Pour le débrouiller convenablement, il faudrait non-seulement une collection considérable, mais encore un travail de synonymie immense.

Bruquière avait déjà commencé cette tâche pénible, et son genre bulime, en grande partie formé du démembrement des hélices, prouve combien il était capable de la remplir avec succès.

Lamarck qui marche sur ses traces, et qui profite de son travail pour l'améliorer, vient de diviser les hélices en huit genres, savoir :

Bulime, *Bulimus*; coquille ovale ou oblongue, à ouverture entière, plus longue que large, à columelle lisse, sans plis, sans troncation et sans évasement à sa base.

Le bulime hæmastome de Scopoli, forme le type de ce genre.

Lymnée, *Lymnaea*; coquille oblongue, subturriculée, l'ouverture entière plus longue que large; partie inférieure du bord droit remontant en rentrant dans l'ouverture, et

formant sur la columelle un pli très-oblique.

L'hélice stagnal fait le type de ce genre, qui est nombreux en espèces.

Mélanie, *Melania*; coquille turriculée, l'ouverture entière, ovale, ou oblongue, évasée à la base de la columelle.

L'hélice amarule et un petit nombre d'autres composent ce genre.

Ampullaire, *Ampullaria*; coquille globuleuse, ventrue, ombiliquée à sa base, sans callosités à la lèvre gauche; ouverture entière, plus longue que large.

Il n'entre dans ce genre que l'hélice ampullacée, et deux ou trois autres qui ont été confondues avec elles.

Planorbe, *planorbis*; coquille discoïde, à spire non saillante, aplatie ou enfoncée, l'ouverture entière, plus longue que large, échan-crée latéralement par la saillie convexe de l'avant-dernier tour.

Ce genre déjà fait par Geoffroy, Muller et autres, est fort nombreux, et a pour type l'hélice planorbe.

Enfin haliotide et janthine, dont il a déjà été ou dont il sera question séparément.

Bruguière a rapporté à son genre bulime, les genres mélanie et lymnée, et à son genre bulle, le genre ampullaire; son travail sera suivi ici, comme plus simple, quoique moins exact, peut-être, que celui de Lamarck.

Geoffroy et Muller ont aussi fait des genres avec des coquilles tirées des hélices de Linnæus, en prenant leurs caractères des animaux qui les habitent. Ils les ont appelés buccins et planorbes. Ce sont, à quelques espèces près, les genres bulime et planorbe de Bruguière et Lamarck; ainsi il n'est pas nécessaire d'en parler avec plus de détail.

Il ne reste donc, dans le genre hélice proprement dit, que les coquilles globuleuses, à spire convexe ou conoïde, telles que celles de l'escargot, la livrée, etc., dont le principal caractère est d'avoir l'ouverture échancrée par la saillie de l'avant-dernier tour de la spire; mais les planorbes ont aussi l'ouverture ainsi échancrée, et leur aplatissement, l'enfoncement du centre de leur spire, qui les distinguent si fort des premières, quand on compare l'hélice ou planorbe corne de bœuf, avec l'hélice escargot, diminue dans d'autres

espèces au point qu'on est incertain à quel genre elles doivent être rapportées. Cette considération détermine à laisser encore ces deux genres confondus, jusqu'à ce qu'une main plus habile ait fixé, d'une manière positive, la ligne de démarcation de toutes les espèces connues aujourd'hui.

L'escargot, que tout le monde connaît, est une coquille obtusément conique, d'une dureté peu considérable, avec une ouverture eu croissant, une lèvre demi-circulaire, peu épaisse et relevée. La columelle a un ombilic profond, mais non perforé. Sa surface est un peu inégale, mais non rugueuse; sa couleur, d'un gris-brun, qui passe facilement au blanc.

L'animal qui vit dans cette coquille, a une tête obtuse, à peine distincte du pied; une bouche allongée, armée supérieurement d'une mâchoire courbe, brune, dentée, très propre à couper les feuilles; quatre cornes inégales, les deux plus petites antérieures, les deux plus grandes postérieures, et portant les yeux à leur sommet, toutes placées sur la partie antérieure et latérale de la tête. Le pied est ovale, très allongé, aplati en dessous,

convexe en dessus, partout ridé et rugueux. Le corps suit la concavité de la coquille, et ne laisse voir à l'extérieur qu'une membrane circulaire qui est le commencement du manteau.

Les parties de la génération sont situées au côté droit du col, à l'endroit qui touche à la coquille lorsque l'animal marche. Elles sont mâle et femelle dans chaque individu, comme dans la plupart des autres vers à coquille, c'est-à-dire, qu'ils ont tous les deux sexes; mais ici ils sont réciproquement fécondans et fécondés.

Lorsque les escargots veulent s'accoupler, et cela a lieu au commencement du printems, plus tôt ou plus tard, suivant la chaleur de la saison, ils préludent en se piquant avec une espèce de dard ou de flèche à quatre ailes, de substance cassante, assez semblable à celle de la coquille. Cette flèche sort de l'ouverture des organes de la génération. Ce n'est que lorsqu'ils se sont piqués réciproquement, que le véritable accouplement a lieu : accouplement qui dure plusieurs heures, et qui se renouvelle plusieurs fois. Chaque fois il se forme

un nouvel aiguillon, car celui qui avait d'abord été employé, reste attaché à l'individu piqué, ou tombe à terre.

Quinze à vingt jours après l'accouplement, les limaçons pondent par la même ouverture du col, en différentes fois, une grande quantité d'œufs blancs, gros comme de petits pois, revêtus d'une coque membraneuse, qui devient cassante en se desséchant. Ils déposent ces œufs dans des lieux ombragés et humides, dans des trous qu'ils creusent en terre avec leur pied, et qu'ils recouvrent ensuite par le même moyen. Ces œufs ne tardent pas d'éclore, surtout s'il fait chaud, et il en sort des petits en tout semblables à leur mère, mais extrêmement délicats, qu'un soleil trop ardent fait fréquemment périr, qu'une quantité d'animaux recherchent pour nourriture; de sorte que peu arrivent à l'âge d'un an, époque où ils sont déjà assez défendus par la dureté de leur test.

Les hélices de toutes les espèces vivent d'herbes et de feuilles d'arbres; ils font, par leur nombre, quelquefois de grands dégâts.

dans les jardins, où on ne peut les détruire qu'en les écrasant l'un après l'autre.

Aux approches de l'hiver, ils se retirent dans quelques trous, où ils se mettent à l'abri du froid. Ils ferment alors leur coquille avec un opercule calcaire, convexe, soudé au bord intérieur des lèvres; cet opercule se détache au printems. Il diffère beaucoup, comme il a été dit, des opercules permanens des coquilles marines, qui sont organisés comme la coquille même.

On mange communément, dans plusieurs parties de l'Europe, et surtout en France, les deux plus grosses espèces d'hélices. On préfère celles qu'on ramasse en hiver, encore garnies de leur opercule, ou au printems avant leur accouplement. On les fait cuire dans l'eau avec leur coquille, et après les en avoir ôtés et lavés, on les assaisonne suivant le goût du consommateur. Ce mets passe pour être d'une difficile digestion; mais lorsqu'il est bien préparé, il est fort agréable au goût. Les Romains, vers la fin de la République, lorsque le luxe de la table était porté au plus haut degré, estimaient tant les escar-

gots, qu'ils les engraisaient dans des enclos, et les payaient quelquefois des prix énormes.

On ramasse aussi les escargots pour l'usage de la médecine, ou pris en bouillon: on les recommande comme adoucissans et pectoraux.

Nos femmes de bon ton en font aussi usage comme cosmétique, pour conserver leur peau, ou la rendre lisse et brillante.

L'anatomie de l'escargot a été très détaillée, d'après Cuvier, dans l'Introduction: on y renvoie le lecteur.

Les planorbes, qui sont conservés dans ce genre, présentent quelque différence dans leur organisation, dont il faut parler. Les animaux qui les habitent n'ont que deux cornes filiformes, alongées, à la base intérieure desquelles sont placés les yeux. Mais il est à remarquer que les planorbes de Geoffroy, qui renferment des coquilles plates et des coquilles alongées, ont tous des animaux de cette espèce; et que les planorbes de Lamarek, qui ne contiennent que des coquilles plates à enfonce-

ment central, ont beaucoup d'espèces constituées comme les escargots.

L'accouplement des planorbes de Geoffroy, qui sont tous aquatiques, se fait comme celui des bulimes, c'est-à-dire, qu'ils font l'office de mâle d'un côté, et de femelle de l'autre, sans qu'il soit possible à deux individus de se féconder réciproquement.

Les hélices de Linnæus se divisent en cinq sections;

Les carénées, dont les tours de spire ont une saillie anguleuse;

Les rondes ombiliquées;

Les globuleuses imperforées;

Les alongées en forme de tour;

Les ovales imperforées.

Ces deux dernières divisions ne contiennent que des coquilles qu'on pourrait rapporter au genre bulime.

*A coquilles carénées sur les spires.*

Hélice lampe, *Helix lapicida*.

Ombiliquée, convexe des deux côtés; la bouche transversale et marginée.

Lister, Conch. tab. 69. fig. 68. Geoff. Test. 10. Chemnitz, Conch. 9. tab. 126. fig. 1107.

Se trouve dans les bois en Europe. Elle est rare aux environs de Paris.

Hélice marginée, *Helix marginata*.

Presque ombiliquée, un peu déprimée, obliquement striée, blanche, avec des fascies rousses; la bouche transversale.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 41.

Son pays natal est ignoré.

Hélice cicatrisée, *Helix cicatricosa*.

Ombiliquée, un peu aplatie, un peu rugueuse, jaunâtre, avec des lignes concentriques rousses; les tours de spire tournés à gauche.

Dargenville, App. pl. 1. fig. G.

On ignore son pays natal.

H. ægophthalme, *Hel. ægophthalmos*.

Ombiliquée, un peu comprimée, verdâtre, sans taches, avec sept tours de spire.

Dargenville, pl. 6. fig. E.

Se trouve dans l'Inde, la Barbarie et l'Amérique australe.

Hél. œil de chèvre, *Helix oculus capri*.

Ombiliquée, convexe, peu carénée, la bouche marginée.

Dargenville, pl. 8. fig. F.

Se trouve dans les bois en Asie.

Hélice blanche, *Helix albella*.

Blanche, ombiliquée, aplatie, renflée en dessous; la bouche en demi-cœur.

Lister, tab. 64. fig. 62. tab. 80. fig. 81. et tab.

140. fig. 46, 47. *Gualt.* Test. tab. 51. fig. Z *Chemn.*  
*Conch.* 9. tab. 126. fig. 1105, 1106.  
 Se trouve en Europe, dans les lieux incultes.

Hélice maculée, *Helix maculata*.

Perforée, aplatie, peu carénée; blanche, ponctuée de brun; le dessous renflé, avec des fascies linéaires.

*Muller*, *Hist. Verm.* 2. pag. 25.  
 On ignore son pays natal.

Hélice albine, *Helix albina*.

Perforée, aplatie, blanche, renflée en dessous; la bouche quadrangulaire.

*Lister*, *Conch.* tab. 86. fig. 68.  
 On ignore son pays natal.

Hélice striatulée, *Helix striatula*.

Ombiliquée, convexe, peu carénée, striée, un peu renflée en dessous; l'ouverture en croissant.

*Muller*, *Hist. Verm.* 2. pag. 35.  
 Se trouve à Alger et en Italie.

Hélice d'Alger, *Helix Algira*.

Convexe, ombiliquée, à six spires presque anguleuses; l'ombilic très ouvert.

*Favanne*, pl. 65. fig. L. 1. *Chemn.* *Conch.* 9. tab. 125. fig. 1095, 1094.  
 Voyez pl. 29, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve aux environs de Montpellier et en Barbarie: elle est terrestre et se mange.

Hélice leucas, *Helix leucas*.

Convexe, unie, ombiliquée, à spires presque ca-

renées; l'ombilic très petit; l'ouverture presque ronde.

Se trouve en Afrique.

Hélice lévripède, *Helix levipes*.

Un peu aplatie, les spires tournées à gauche, un peu carénées, légèrement striées en travers, avec des fascies blanches et rousses qui se touchent; l'ombilic perforé.

*Chemnitz*, *Conch.* 9. tab. 108. fig. 915 et 916.  
 On ignore son pays natal.

Hélice vermiculée, *Helix vermiculata*.

Presque globuleuse, comprimée, rude au toucher, imperforée, ponctuée de blanc, avec quatre fascies brunâtres et la lèvre blanche recourbée.

*Favanne*, pl. 64. fig. K. 2 et 3.  
 Se trouve terrestre en Italie et en Espagne.

Hélice mince, *Helix exilis*.

Comprimée, pâle, l'ombilic perforé; cinq tours de spire; presque carénée, striée avec des fascies rousses jointes à des blanches.

*Chemnitz*, *Conch.* 9. tab. 129. fig. 1149.  
 Se trouve dans l'Inde.

Hélice candide, *Helix candida*.

Ombiliquée, convexe des deux côtés; l'ouverture non marginée.

*Mart. N. Mannigf.* 4. tab. 5. fig. 22. 25.  
 On ignore son pays natal.

Hélice fauve, *Helix spadicea*.

Un peu aplatie, ombiliquée, perforée, fauve pâle; la spire à cinq tours; la lèvre et l'ombilic blancs.

*Kaemmer*, Cab. Rudolst. tab. 11. fig. 2.  
On ignore son pays natal.

Hélice incarnate, *Helix incarnata*.

Presque globuleuse, très peu carénée, perforée, couleur de corne; la levre incarnate.

*Schroet*, Erdconch. 9. tab. 2. fig. 18. *Chemn.*  
Conch. 9. tab. 133. fig. 1206.

Se trouve terrestre en Allemagne.

Hélice soyeuse, *Hel. sericea*.

Peu globuleuse, peu carénée, perforée, velue.

*Muller*, Hist. Verm. 2. pag. 62.

Se trouve terrestre en Danemarck.

Hélice crénelée, *Hel. crenulata*.

Globuleuse, peu carénée, striée, perforée, blanche avec une fascie brune.

*Lister*, Conch. tab. 85. fig. 85.

Se trouve terrestre en France.

Hélice planorbe, *Hel. planorbis*.

Peu carénée, ombiliquée, aplatie; concave en dessus; l'ouverture ombiliquée avec un angle de chaque côté.

*Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 27. Conch. tab. 138. fig. 42. *Gualt.* Test. tab. 4. fig. E. E. *Chemn.*  
Conch. 9. tab. 126. fig. 1102.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes, et les rivières.

Hélice aplatie, *Hel. complanata*.

Convexe, ombiliquée; les spires carénées; le dessous plat, l'ouverture en demi-cœur.

*Chemn.* Conch. 9. tab. 127. fig. 1121 et 1123.  
*Geoff.* Test. 6. *Martini*, Conch. 4. tab. 8. fig. 22.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes: elle est commune aux environs de Paris.

Hélice ridée, *Hel. ringens*.

Peu carénée, imperforée, convexe; l'ouverture tournée du côté convexe; la levre postérieure avec quatre plis.

*Lister*, tab. 99. fig. 100. *Dargenville*, tab. 28. fig. 13, 14. *Favanne*, pl. 63. fig. F. 10. *Chemn.* 9. tab. 109. fig. 919, 920.

Se trouve terrestre dans l'Inde.

Hélice sinuée, *Hel. sinuata*.

Imperforée, peu carénée, brune; la carène blanche; l'ouverture transversale, dentée avec trois plis postérieurs.

*Lister*, tab. 97. fig. 98. et tab. 98. fig. 99. *Dargenville*, pl. 63. fig. F. 4. F. 8. *Favanne*, pl. 63. fig. 4. et 8. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 126. fig. 1110 et 1112.

Se trouve en Amérique.

Hélice lucerne, *Hel. lucerna*.

Imperforée, blanche, aplatie en dessus, renflée en dessous; l'ouverture transversale, à deux dents.

*Chemnitz*, Conch. 9. tab. 125. fig. 1108, 1109.

On ignore son pays natal.

Hélice lampas, *Hel. lampas*.

Imperforée, aplatie en dessus, renflée en dessous; les tours de spire burinés en forme de cicatrices; le dernier écarté des autres.

On ignore son pays natal.

Hélice carocolle, *Hel. carocola*.

Imperforée, convexe des deux côtés, striée; l'ouverture triangulaire.



*Lister*, tab. 63. fig. 61. et tab. 1055. fig. 5. *Dar-*  
*geny*. pl. 8. fig. D. *Favanne*, pl. 63. fig. 61.  
Se trouve terrestre dans l'Inde.

Hélice lychnuque, *Hel. lychnuchus*.

Imperforée, blanche, avec des fascies brunes ;  
l'ouverture transversale, bidentée.

*Lister*, Conch. tab. 90. fig. 190.  
On ignore son pays natal.

Hélice oignon, *Hel. cepa*.

Peu globuleuse, ombiliquée ; peu carénée, jaunâtre,  
avec des fascies blanches ; l'ouverture transverse,  
à deux dents, le derrière sinué.

*Lister*, Conch. tab. 88. fig. 89.  
On ignore son pays natal.

H. cornet militaire, *H. cornu militaris*.

Peu carénée, imperforée, convexe ; l'ouverture  
évasée, marginée.

*Gualt.* Test. tab. 3. fig. I. *Chemn.* Conch. 9. tab.  
129. fig. 1142, 1143.

Se trouve terrestre dans l'Inde.

H. peau de serpent, *H. pellis serpentis*.

Peu carénée, peinte de fascies et de flammes rouges  
et de blanches, ceintes en dessous de quatre  
rangs de pointes ; l'ouverture frangée.

*Lister*, tab. 66. fig. 64. *Favanne*, pl. 63. fig. G. 3.  
Se trouve terrestre en Amérique.

Hélice tourbillon, *Hel. vertea*.

Concave en dessus ; l'ouverture ovale, mince.

*Lister*, tab. 158. fig. 43. *Gualt.* Test. tab. 4. fig.  
G. 4. *Chemnitz*, Conch. tab. 127. fig. 1127.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes et  
les rivières.

Hélice rude, *Hel. scabra*.

Peu carénée, imperforée, ovale, striée, avec une  
ligne élevée dans la spire inférieure.

On ignore son pays natal.

Hélice gualtérienne, *Hel. gualteriana*.

Imperforée, aplatie, striée en sautoir ; l'ouverture  
anguleuse des deux côtés.

*Gualt.* Test. tab. 68. fig. E. *Chemnitz*, Conch. 9.  
tab. 126. fig. 1100, 1101.

Se trouve terrestre dans l'Inde.

Hélice à 5 carènes, *Hel. tricarinata*.

En forme de toupie, presque ombiliquée ; trois  
stries convexes sur les spires, l'ouverture évasée.

*Chemn.* Conch. 9. tab. 126. fig. 1103, 1104.  
On ignore son pays natal.

H. isognomostome, *H. isognomostomos*.

Aplatie, brune, ombiliquée, imperforée ; l'ouver-  
ture rétrécie, presque triangulaire, marginée, à trois  
dents.

*Lister*, Conch. tab. 93. fig. 93, 94. *Klein.* Ost. tab.  
1. fig. 22.

Se trouve en Virginie et en Allemagne, sous la  
mousse, les écorces, etc., dans les bois humides.

H. œil commun, *H. oculus communis*.

Aplatie, ombiliquée ; les spires contiguës, la pre-  
mière très ample ; l'ouverture ovale, alongée ; le bord  
brunâtre en dedans.

*Séba*, Mus. 5, tab. 40. fig. 5. — 5. *Martini*, Naturf. 2. tab. 79. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Hélice voisine, *Hel. affinis*.

Ombiliquée, convexe des deux côtés, variée de blanc et de fauve; l'ouverture avec un rebord large, presque marginé.

*Born*. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 1—2.

On ignore son pays natal.

Hélice marginée, *Hel. marginata*.

Ombiliquée, striée obliquement, convexe en dessus, aplatie en dessous, le premier tour de spire caréné: l'ouverture triangulaire, transverse, marginée.

*Born*. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 14. fig. 7, 8. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 125. fig. 1097.

On ignore son pays natal.

Hélice sinueuse, *Hel. sinuosa*.

Presque carénée, imperforée, convexe des deux côtés, ponctuée de trous; les tours de spire un peu convexes, contigus; l'ouverture transverse, à sept dents.

*Born*. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 14. fig. 15, 14.

On ignore son pays natal.

Hélice maculeuse, *Hel. maculosa*.

Ombiliquée, peu carénée, obliquement striée, un peu aplatie, convexe en dessous; la lèvre marginée.

*Born*. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 15, 16.

Son pays natal est inconnu.

Hélice ponctuée, *Hel. punctata*.

Peu ombiliquée, peu carénée, légèrement aplatie.

arrondie; les tours de spire cylindriques; l'ouverture transverse, oblongue; la lèvre marginée, à trois dents; la columelle épaisse, émarginée, rougeâtre.

*Born*. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 17, 18.

Son lieu natal est inconnu.

Hélice annulée, *Hel. annulata*.

Ombiliquée, aplatie, blanche, à quatre tours de spire, dont le premier est en bosse, avec deux lignes élevées, carénées.

*Schroet*. Flusconch. tab. 5. fig. 50.

On ignore son pays natal.

Hélice rhénine, *Hel. rhenana*.

Ombiliquée, blanche, aplatie en dessus; les tours de spire carénés, parsemés de stries, le dernier brun.

*Schroet*. Flusconch. tab. 5. fig. 51. a. b.

Se trouve dans le Rhin.

Hélice fileuse, *Hel. navia*.

Un peu comprimée, ombiliquée, blanche, maculée de taches longitudinales en dessous, avec cinq fascies noires.

*Gualt*. Test. tab. 5. fig. Q.

Se trouve à l'île de Sainte-Croix.

Hélice ridée, *Hel. corrugata*.

Ombiliquée, rugueuse, blanche, striée obliquement; la lèvre incarnate, relevée.

*Chemn*. Conch. 9. tab. 155. fig. 1208.

Se trouve à la Jamaïque.

Hélice fève, *Hel. faba*.

Imperforée, unie, couleur de safran; les tours de spire et les bords bruns; l'ouverture bleue.